

« Heureux celui qui a pu pénétrer les causes secrètes des choses ...

... Qui, mieux que Fabre, est digne¹ ... ? »²

Référence à **l'axe central** de toute connaissance, notamment aux « manuels scolaires rédigés et publiés » lors d'une halte de « 9 ans » à Orange — « algèbre et trigonométrie, arithmétique, chimie, cosmographie, économie domestique, géologie, géométrie, hygiène, mécanique, physique, etc. »

I. Dépositaire d'une biographie authentique du savant français

Une monographie non signée, dont je possède sinon l'original, du moins une photocopie des années 1950 ou 1960. Il faudrait étudier à la loupe pour mieux dater ce document, en haut duquel je pense reconnaître mon écriture au crayon, mentionnant « Théodore MONOT ». D'où cela vient-il ?

Qui m'a offert ce travail ? Ma mère Jacqueline CROCY — dont la mention de « la vie étonnante » de Fabre, remonte doucement à ma mémoire ; ou l'humaniste Philippe DUBOIS — dans l'archive duquel j'ai retrouvé, parmi les travaux que je lui ai consacrés, ces 2 pages agrafées. Tiens tiens, un indice³ ...

Toujours est-il que je m'en trouve aujourd'hui le dépositaire, et quelle que soit l'origine de ce don, fort bien intentionné dans tous les cas, je me vois contraint, vu la teneur de la pièce, sagement documentée et mise en page, de lui consacrer un article.

II. Compilation de la vie de Jean-Henry Casimir Fabre (1823-1915)

Compilation du « Résumé de la vie de J.H. Fabre et de la visite de son Harmas⁴ » — monographie anonyme de 4 pages consacrées au célèbre entomologiste français

2.1. D'une famille misérable mais digne, son intelligence est tôt remarquée

Ses parents, presque misérables mais dignes, tiennent un café à Rodez, puis un autre à Montpellier, mais leurs difficultés pécuniaires sont énormes, et malgré une bourse, le jeune Jean-Henri doit « abandonner ses études », jusqu'à ce que « la famille échoue à Avignon.

- 1823, naissance le 21 décembre, dans une famille pauvre
- 1833, obtient « une bourse au collège de Rodez ».
- 1840, bourse à l'école normale d'Avignon.

2.2. Son « année majeure », 1846

En Avignon, il « obtient son brevet d'études supérieure » en 1842, ce qui lui vaut d'être « nommé instituteur. » De sa future épouse, Marie Villard, où cette institutrice, à Carpentras, « lui donnera 7 enfants ». Là, il continue à étudier, en plus de sa charge d'enseignant.

- Obtention du baccalauréat ès lettres
- Baccalauréat et License ès science mathématiques
- License ès science physique

2.3 Nommé au collège impérial d'Ajaccio, 1849-1853

- 1849-1853, collège impérial d'Ajaccio, professeur de mathématiques puis de physique,
- 1854-1871, collège impérial d'Avignon, professeur de mathématiques et de physique.
- 1854, License ès sciences naturelles — sa troisième License
- 1855, thèse de doctorat ès sciences naturelles, soutenue à Paris
- 1868, reçoit la Légion d'honneur du ministre de l'instruction publique, Victor Duruy

2.4. Barrage bien-pensant contre l'enseignement du savant

- Crée des cours publics du soir, où il enseigne les sciences naturelles
- Subit les « critiques pudibondes » de certains parents d'élèves et cléricaux

¹ « digne ... de cette locution de Virgile ? » — Felix qui potuit rerum cognoscere causas (monographie page 3).

² Monographie anonyme de 4 pages, consacrée à Jean-Henry Casimir Fabre.

³ Un indice. Cette agrafe mesure 12 mm de long. Ce n'est pas le modèle le plus courant. Il me semble reconnaître le format, sinon l'agrafe, de l'agrafeuse professionnelle qu'utilisait ma mère, dans son atelier, à Cannes. Deuxième indice de l'impulsion confraternelle également extraite d'autres archives, ce jour. Un signe ?

⁴ Référence à la propriété acquise par le savant, dont le nom constitue déjà une thèse : « altération du vieux provençal "Hermes", qui dérive du bas-latin ermassium, et qui désigne un terrain en friches » (page 2)

- 1870, « ulcéré » de la couardise de l'instruction publique, le savant donne sa démission
- Sans ressources, il doit continuer à assumer la charge de sa famille de 5 enfants
- Un ami Stuart-Mill, lui avance 3000 Francs-or »

2.5. A Orange, il publie des ouvrages pédagogiques et manuels scolaires

- Pendant 9 ans, à Orange, Fabre rédige et publie des dizaines⁵ d'ouvrages.
- Ses revenus lui permettent de rembourser sa dette amicale en 2 ans
- Ses ouvrages de vulgarisation traitent de tous les matières
- Ecrit et publie le premier tome de ses « fameux souvenirs entomologiques »
- 1879, acquisition d'une propriété à Sérignan, payée avec ses droits d'auteurs

2.6. Chez lui à l'Harmas, il s'adonne à « l'observation des mœurs ... »

- Il s'agit cette fois⁶ de l'observation des mœurs ... des insectes !
- Rédaction de « 9 autres tomes de ses célèbres souvenirs entomologiques »
- Son œuvre est « traduite et publiée en anglais en 14 volumes plus des extraits — une trentaine de volumes édités en Angleterre, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande
- Deux éditions en italien (1917 et 1957) ; de très nombreux extraits en espagnol ...
- 3 volumes de morceaux choisis publiés à Madrid, 10 volumes à Buenos-Aires (1947), et de nombreux extraits publiés « en allemand, danois, hébreux, hollandais, polonais, russe, serbo-croate, suédois et tchèque. »

2.7. Vivifier l'école par une école ambitieuse⁷, et digne⁸

Qui a pu rédiger une note de 4 pages aussi précise ? Quelqu'un de sa famille civile, de sa famille intellectuelle et morale, de sa fratrie humaniste, et de son sang universaliste ?

Jean-Henry Fabre a eu trois autres enfants d'une femme plus jeune, Marie-Joséphine DAUDEL, épousée après la perte de sa première épouse, décédée « en 1885, à l'âge de 64 ans ». « Déséparé », il a fini par retrouver le chemin de la vie, et à la mort de son fils, « le petit Paul », en 1967, les deux sœurs de Paul-Henry vivaient encore. Et c'est à peu près de cette époque, manifestement, que date le grimoire dont j'ai tiré ces quelques chapitres pour substituer les fadaises de la couardise par l'école franche de **l'observation des faits** « sur nous, en nous, et autour de nous »⁹ (Kalou Rinpotché).

III. Conclusion

Ce faisant, je n'ai exploité que deux des 4 pages que compte la monographie de J.H. Fabre. En savoir plus : publication intégrale de la monographie de J.H. Fabre, en ressource N° 352.

3.1. En pages 3 et 4 de ce document, vous trouverez la mention

- De poèmes, rondes, berceuses, et musiques composées par J.H. Fabre
- De la visite de Frédéric Mistral, désireux d'acquérir 700 aquarelles de l'entomologiste
- La référence au « génie universel » de Fabre, et la citation de Virgile *in situ* dans le texte
- Un inventaire de ses nombreuses distinctions prix et jubilées, en France, comme à l'étranger
- Une visite guidée des lieux de sa maison, devenue Muséum National d'histoire naturelle

3.2. Je laisse le mot de la fin à Monsieur Henri Coutis (1919-2004)

Un tel trésor, à n'en pas douter, doit déjà faire partie intégrante dudit muséum, la maison du savant, « qui est depuis 1922 Propriété de l'Etat. » Mais là encore, « il s'agit de servir, et non de se servir. »

⁵ « Enfin chez lui » en 1879, « Fabre peut s'adonner à l'observation ... « tout en continuant à rédiger des ouvrages pédagogiques ... (au total, il en publiera 95 !) » soit autant que les thèses de Luther, exactement !

⁶ Référence au fil conducteur de premières observations de Fabre sur les mœurs de ses contemporains, ou « phénomènes sociaux », qui fascinaient Maria Avadani-Cozma depuis qu'enfant, elle avait entendu et retenu les 93 strophes du poème d'Eminescu, *Luceafarul* (Vénus), à ses observations entomologiques en pays provençal, et au témoignage de ma mère, qui s'est successivement passionnée pour l'anglais, l'allemand, le Japonais et le provençal, jusqu'à la création, et pour le moins l'animation, avec d'autres passionnés, à Mougins-le-Haut, de l'association « *Enfestouli* » — rends-les joyeux, mets-les en fête — et à son étrange témoignage posthume, trouvé dans mes archives comme cet autre message laissé dans le livre du Goéland.

⁷ Ouverte à la technique, et même à la sécurité de systèmes

⁸ Référence au fil conducteur de l'éducation à la pensée de Virgile dont

⁹ Processus de la méditation, de la prière et du travail sérieux ni trop ni trop peu desquels naissent les roses.